

# Lorsqu'un virus chamboule la vie du Collège

Wenn ein Virus den Unterricht lahmlegt

**Zu Frühlingsbeginn wurde das Schulleben auf dem Belzé-Hügel abrupt auf den Kopf gestellt. Von einem Tag auf den anderen waren sowohl Schülerinnen und Schüler als auch Lehrkräfte mit einer ganz unerwarteten Situation konfrontiert und mussten sich den neuen Gegebenheiten anpassen. Die Verunsicherung war gross, aber mit vereinten Kräften nahm man die Herausforderung an.**

Dans son livre intitulé *Unverfügbarkeit*<sup>1</sup> (*Indisponibilité*), le sociologue et philosophe Hartmut Rosa défend la thèse que « la force motrice culturelle de la forme de vie que nous appelons moderne est l'idée, le désir et la volonté de rendre le monde plus disponible ». Selon Rosa, l'aspiration centrale de la modernité est d'étendre sa portée. Il est convaincu que notre mode de vie ne peut faire ses preuves que dans l'accroissement, en sciences et en techniques notamment, avec l'ambition de rendre le monde économiquement calculable et politiquement contrôlable, ceci en extrayant des matières premières, en ouvrant des marchés, en activant tous les potentiels, en promouvant les réalisations techniques, en améliorant la gestion et le contrôle. Ce qui apparaît cependant comme une grande promesse et un immense espoir, dans notre société, s'avère être tout le contraire, parce que l'inconnu et l'irritant n'ont plus leur place dans ce monde<sup>2</sup>.

## Le monde n'est pas à notre disposition

Malgré tous nos efforts et tentatives, le monde, selon Rosa, se révèle indis-

ponible et échappe à notre contrôle. Nous avons vécu l'expérience de cette indisponibilité durant les derniers mois. Un virus inattendu, se frayant un chemin de la Chine jusqu'à nous, a non seulement paralysé les écoles, mais aussi le fonctionnement de toute notre société.

Tout ce que nous considérons comme acquis, le rythme accéléré de notre quotidien, les loisirs, l'excursion insouciant, la sortie du dimanche, les voyages et les visites de villes, le travail et l'école, les fêtes familiales et les anniversaires, fut remis en question. La routine quotidienne bouleversée, les effets pesants de la pandémie se firent sentir jusque dans les sphères les plus privées.

Le communiqué de presse, publié par la Direction de l'éducation, de la culture et du sport, indiqua brièvement que, à partir du lundi 16 mars 2020, la présence aux cours était interdite, que la direction et les enseignants pouvaient toujours travailler à l'école, mais que les élèves devaient rester à la maison. Désormais, l'enseignement présentiel serait remplacé par l'enseignement à distance.



## Von der Vergangenheit eingeholt

Als der Historiker und pensionierte Kollegiumslehrer Jean-Pierre Dorand in einer Ausgabe des *Message* vor einem Jahr daran erinnerte, dass unsere Schule von November 1918 bis Januar 1919 eine Periode der Zwangsschliessung durchlief, konnte niemand ahnen, dass uns die Vergangenheit so schnell einholen würde. In seinem lesenswerten Artikel berichtet er von den unglaublich dramatischen Auswirkungen der Spanischen Grippe, die Millionen Tote forderte. Kaum zu fassen, aber nur ein Jahr nach Erscheinen seines Artikels verordnen die politischen Behörden

unseres Kantons wegen Pandemie die Schliessung der Schulen.

Der damalige Rektor Jaccoud musste in seinen Rundschreiben schweren Herzens immer wieder über Todesfälle im Lehrkörper oder in der Schülerschaft berichten. Das blieb uns glücklicherweise erspart. Wie viele Krankheitsfälle es in Schüler- und Lehrerschaft letztlich gab, entzieht sich unserem Wissen, aber es waren ganz wenige, so viel ist sicher. Die Krise, die wir in diesen Wochen und Monaten erleben, trifft uns hart, sie hat aber längst nicht die dramatischen Auswirkungen der Pandemie in der Zeit nach dem Ersten Weltkrieg.

### Une poussée numérique

Si l'on s'intéresse aux effets sur les écoles, des parallèles intéressants entre les deux pandémies se dégagent: aujourd'hui comme alors, la fermeture forcée des écoles a contraint les directions à la tâche difficile d'assurer la continuité de l'enseignement. Comment les cours pourraient-ils être maintenus? Comment les objectifs de formation pourraient-ils être atteints? Bien que l'on puisse imaginer que, à l'époque du recteur Jaccoud, le rythme de vie était plus paisible, la tâche était ardue. Le recteur a finalement eu l'idée novatrice de donner des devoirs aux élèves par correspondance, sous forme de circulaires hebdomadaires. Il est également vrai que nos enseignants ont dû faire face à cette situation exceptionnelle du jour au lendemain, mais, heureusement pour eux, ils ont eu la possibilité de recourir rapidement aux moyens numériques pour enseigner à distance. Ironie du sort! Ce qui a fait l'objet d'un débat acharné et controversé dans les semaines précédant la crise est ainsi devenu inévitable: l'utilisation systé-

matique des moyens numériques. Il se peut qu'il y ait eu un manque d'expériences de part et d'autre, mais, selon le proverbe qui affirme que la « nécessité est la mère de l'invention », de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage ont été explorées en très peu de temps; rapidement, des outils et des programmes ont été mis en œuvre. Ainsi, la crise a déclenché une poussée numérique, inimaginable quelques semaines auparavant.

### Innovations pédagogiques

Sans délai, les professeurs ont développé des innovations pédagogiques, et nous ne pouvons que les en féliciter. D'ailleurs, ce qui s'apparentait au départ à des solutions d'urgence et à des sources d'embarras a rapidement gagné une nouvelle qualité et fourni des résultats étonnants. Nos enseignants ont réalisé qu'ils ne pouvaient pas donner leurs cours de la même façon, qu'ils devaient adapter les contenus et atteindre leurs objectifs par d'autres moyens, l'enseignement à distance fonctionnant selon des règles spécifiques et nécessitant une préparation didactique différente de la matière à enseigner. Le professeur de philosophie a fait le constat qu'il ne pouvait pas recourir à la méthode socratique, comme il avait l'habitude de la pratiquer en salle de classe; la professeure de physique et de chimie a réalisé qu'elle ne pouvait pas travailler en laboratoire; le professeur d'allemand a dû se passer de jeux de rôle... Obligés de chercher des alternatives et de mettre des accents différents, ils ont dû se décider pour plus de différenciation et de travail individuel, pour des contenus nécessitant moins de contrôle strict ou d'appui soutenu, pour une méthode permettant aux élèves de travailler de manière plus indépendante. Il est vrai que le défi à relever fut exigeant. Ce questionne-

ment des « bonnes » pratiques et des méthodes avérées a certes bousculé la routine établie, mais l'expérience se révèle finalement riche et le résultat gratifiant.

### Autonomie

Viele Jugendliche schätzen es, wenn sie selbständig arbeiten können, wenn sie projektorientiert lernen und sich selber Ziele setzen können. Diese Fähigkeiten gehören denn auch zu den zentralen Bildungszielen der Maturität und sind in Studium und Beruf unerlässlich. Dass es nicht einfach ist, auf sich alleine gestellt zu lernen, das erfuhren die Schülerinnen und Schüler hautnah. Die lange Periode des Fernunterrichts war eine Bewährungsprobe, denn es galt, sich zu organisieren, diszipliniert und kontinuierlich zu arbeiten, aktiv zu bleiben und – das war wohl die schwierigste Aufgabe – nicht nachzulassen. Das gelang nicht allen gleich gut, war aber für alle zweifellos eine ganz wichtige und lehrreiche Erfahrung.

### Échange numérique et contact direct

Sans contacts directs durant la période du confinement, les élèves et les enseignants purent se rencontrer sur diverses plateformes d'échange. En temps de crise, ces plateformes (Zoom, Moodle, Teams et autres) offrent de belles opportunités pour maintenir les contacts sociaux, échanger et partager des documents. Cette offre fut appréciée par tout le monde. Nombre de professeurs découvrirent les grandes possibilités techniques de ces logiciels et les élèves éprouvèrent du plaisir à se rencontrer via l'écran de manière ludique. Ainsi, nous avons pu observer une belle solidarité entre professeurs et élèves.



Cependant, après la curiosité initiale, des signes de fatigue sont apparus ici et là. Et les limites de la technologie sont devenues évidentes, les écrans ne remplaçant pas les contacts sociaux directs. D'ailleurs la numérisation croissante des écoles de ces derniers mois a renforcé le besoin d'échanges directs et de rencontres personnelles. Une chose est, par conséquent, certaine : l'ordinateur ne rend pas l'enseignement présentiel superflu. Il représente un moyen qui offre des possibilités pédagogiques insoupçonnées, certes, mais c'est un outil qui a ses limites. Remplacer les salles de classes par les outils numériques ? un malentendu fatal, car les relations sociales y éclosent, ce qui est d'une importance cruciale pour l'éducation de nos jeunes.

### Un regard prophétique

Lorsque le vent avait tourné, Monseigneur Jaccoud, dans sa dernière circulaire, a annoncé aux élèves la fin de la fermeture forcée du Collège :

« En terminant cette série de circulaires, qui fait honneur à l'ingéniosité des professeurs et a provoqué chez les élèves beaucoup de bonne volonté, nous émettons un vœu : c'est qu'elle ressuscite avant longtemps, dès que le papier ne fera plus défaut, transformée en journal du Collège, qui donne des nouvelles de l'établissement, en reflète la vie, rappelle quelquefois son passé et le tient en relations avec les anciens élèves dispersés un peu partout à la surface du globe. »

Près de trente ans avant la publication de la première édition du *Message du*

*Collège* en 1947, le recteur Jaccoud a encouragé la création d'une publication qui a survécu jusqu'à ce jour ! Bien que la période, que nos ancêtres ont dû traverser, ait été difficile et douloureuse, le regard vers le passé nous permet aujourd'hui de faire le constat qu'elle a porté ses fruits, malgré tout.

**Matthias Wider**  
Recteur

1. Hartmut Rosa, *Unverfügbarkeit*. Residenz Verlag: Wien, Salzburg 2019
2. En opposition à l'aliénation croissante, Rosa utilise le concept de la résonance et pense que, pour un vrai rapport avec le monde, l'homme a besoin d'entrer dans une relation de résonance avec les choses.